

Alan Schmalz
Appareils de récréation

Genève, le 15 septembre 2017

C'est la rentrée. Forde présente une exposition monographique du jeune artiste genevois Alan Schmalz (*1987). La pratique de ce dernier s'appuie sur une économie modeste et débrouillarde, tant par les matériaux de récupération avec lesquels il travaille, que par l'imaginaire poétique de vieux métiers ambulants – rémouleurs, colporteurs, et artisans en tous genres – que ses oeuvres convient. Au-delà de l'effet esthétique du suranné, le bois récupéré, le vieux papier, l'usagé sous toutes ses formes mettent à jour les attitudes antimodernes et leur rapport au grotesque. Ce sens du non-actuel moque les conditionnements d'une société démocratique dans laquelle la gestion obsessionnelle de l'environnement vise à produire les citoyens normaux.

Appareils de récréation est un grand assemblage jouant à divers niveaux emboîtés – jusque dans la représentation – l'appartenance, la culture, la propriété, l'éducation. Un aménagement de lampes, d'obstructions, de palissades invite au jeu et régule le mouvement. L'environnement rend sensible les architectures de domestication et de ségrégation: un grand mur vient scinder l'espace en deux, mobilisant l'actualité des frontières qui s'érigent, la violence archaïque de domination du territoire, l'exclusion légalisée. Des tabourets et des bancs faits de lattes, à l'agencement géométrique inconfortable, offrent l'accueil et dressent le corps. La sensibilité est invitée à participer, mais l'intentionnalité une fois prise au jeu flirte avec la perversion. C'est la rentrée: l'occasion de nouveaux horaires, de nouvelles formations, de nouvelles invitations à la récréation.

L'artiste, tel l'auteur, a ses personnages. Il y aurait un plasticien ventriloque, un architecte de concepts usés, un marionnettiste en manque de scène, un pédagogue cyclotimique. Le dispositif mis en place par un esprit aux vices ratés peut se lire comme une métaphore de l'intériorité; celle de l'artiste, celle de cette figure intermédiaire qui tour à tour lui sert de médiation, nous sert de projection. Face à l'hégémonie de la figure autoritaire, le doute est permis: qui rythme le mouvement des corps, qui décide où s'asseoir, quoi regarder, qui se découvre dans la faiblesse qu'il offre en partage?

Le filtre de l'éducation contraignante divisera le monde en gentils et en morveux. Enchantements d'une enfance éloignée, souvenirs des loisirs contraints. Envies et peurs polluées par des récits littéraires et cinématographiques. Théâtralité du clown. Edification cruelle du joueur de flûte de Hamelin. *Appareils de récréation* est la parabole d'un enseignement futur.

L'exposition est l'occasion pour l'artiste de poursuivre des collaborations, notamment dans la création d'une bande-son réalisée avec le musicien Rémi Briquet.